



chassés - croisés
tours et détours autour du détroit
FRAC Nord - Pas - de - Calais
20. 12. 2014 > 15. 02. 2015

Dossier de presse

commissariat

Conversation Piece (Margaux Brugvin, Delphine David, Gauthier Melin)

avec les œuvres de

Nikolaj Bendix Skyum Larsen, Walead Beshty, Berlinde de Bruyckere, Olivier Jobard, Bouchra Khalili, Mehdi Meddaci, Allan Sekula, Bruno Serralongue, Barthélémy Togo, Lawrence Weiner

et la participation de

Louise Druelle (artiste), Laboratoire de Recherche DIVES (ENSAD), Philippe Gomont (photographe documentaire), Philippe Wannesson (blogueur de "Passeurs d'hospitalités")

Le projet

Objets disparates, œuvres d'art, témoignages, documents d'archive... c'est à travers divers media que l'exposition « Chassés croisés » explore l'un des paradoxes les plus sensibles à l'ère de la mondialisation: les tensions entre la libre circulation des biens et des personnes et l'immigration irrégulière. Revenant sur les spécificités du détroit du Pas-de-Calais, l'exposition cherche à porter un nouveau regard sur les migrations en questionnant les représentations de l'étranger, du nomade, du voyageur.

Douze ans après la fermeture du centre La Croix Rouge de Sangatte, les villes longeant le détroit du Pas-de-Calais sont toujours le point de chute de centaines d'exilés cherchant à rejoindre le Royaume-Uni. Ces migrants, ayant parcouru des milliers de kilomètres, se retrouvent coincés au cœur de l'Union Européenne, dans l'une des zones de circulation les plus fréquentées au monde. Le détroit du Pas-de-Calais constitue ainsi pour eux l'ultime frontière – naturelle et politique – les séparant de leur eldorado. Errant autour des points de liaison entre la France et le Royaume-Uni, ces individus vivent tant bien que mal, se réappropriant des lieux, recréant des univers familiers, redéfinissant les espaces urbains.

A contrario des flux de migrants prenant des chemins détournés allant du continent aux îles britanniques, les flux de marchandises et de voyageurs sont quant à eux bien plus directs. La ville de Calais, possédant le premier port de passagers en France et le tunnel sous la Manche, se trouve au centre des échanges transmanches et de la tension régnant entre liberté de circulation et immigration clandestine.

Ces mouvements de population, qui se croisent sans jamais se rencontrer, sont à la base de chassés croisés continus où les circuits des uns sont inaccessibles aux autres. Réfléchissant à cette problématique à la fois locale et mondiale, l'exposition « Chassés croisés », conçue à partir des collections du FRAC Nord-Pas-de-Calais, met en dialogue des œuvres d'art contemporain, des documents archivistiques et des objets à valeur anthropologique interrogeant les paradoxes de la mondialisation à partir d'un territoire donné. L'exposition se veut être une approche à la fois esthétique et politique de cette problématique. Elle explore la représentation de ces paradoxes dans les arts visuels mais cherche également à sensibiliser les visiteurs et à créer un débat autour de questions profondément ancrées dans le quotidien des habitants de la Côte d'Opale.

Le parcours

L'exposition prend place dans quatre espaces du FRAC : le Belvédère, l'Espace Vitrine, le Cinéma et l'Espace Salon. Le Belvédère, point de départ du parcours, surplombe le port de Dunkerque. Il offre ainsi un cadre idéal à cette première salle d'exposition qui se focalise sur le motif de la barque.

Vers l'autre rive

(Belvédère)

La barque sur laquelle s'amassent des milliers de migrants chaque année pour tenter de rejoindre une terre d'exil est devenue un motif récurrent dans les médias. Elle apparaît presque détachée de toute réalité tant il est difficile pour nous d'appréhender les raisons qui poussent ces hommes et ces femmes à entreprendre un voyage à l'issue si incertaine.

Les œuvres exposées dans cette salle sont des exemples de la façon dont plusieurs artistes contemporains se sont saisis de la barque pour en faire un outil poétique, un symbole de leur réflexion sur les paradoxes de la mondialisation. L'embarcation prend alors un sens presque mythologique - rappelant celle de Charon sur le Styx.

Barthelemy Toguou, avec *Road to exile*, a choisi d'amonceler un nombre disproportionné de ballots aux couleurs vives sur la barque. Ils représentent l'Afrique, ils sont pleins à craquer de la culture et de l'espoir des migrants, de tout ce qu'ils ont à apporter à l'Europe. Mais - presque cyniquement - cette barque vogue sur une mer de bouteilles vides.

Des bouteilles jetées à la mer, mais vides de messages, dépouillées de ce qu'elles contenaient. Elles sont peut-être à l'image de cette expérience deshumanisante et dénuée de sens.

Mehdi Meddaci pousse l'ambiguïté de la barque-symbole plus loin encore : des dizaines de silhouettes se jettent d'une barque en mouvement pour en rejoindre une autre immobile, avant de retourner dans leur première embarcation. Cette vidéo, que l'on peut interpréter de mille façons, souligne l'absurdité de la situation que vivent les passagers de cette barque.



Barthélémy Toguou, *Road to exile*,
220 x 260 x 135 cm, bois, ballots de tissu,
bouteilles, 2008,
collection Musée national de l'histoire de l'immigration,
Palais de la Porte Dorée - photographie courtesy Galerie
Lelong, Paris
courtesy ADAGP

Le parcours

Les odysées fantômes

(Espace Vitrine)

Les mouvements de population dus à la mondialisation sont un phénomène essentiel pour comprendre le monde actuel. Qu'ils répondent aux besoins du commerce mondial ou soient la conséquence d'exils, ces déplacements subis ou choisis constituent autant de formes de migrations, d'odysées semées d'aventures humaines et de trajets périlleux.

Dans cette salle, des œuvres de la collection du Frac Nord-Pas-de-Calais sont mises en dialogue pour aborder la question de la représentation de ces migrations. La figure du migrant n'est jamais abordée frontalement, mais est plutôt évoquée par les traces qu'elle laisse de son passage.

Explorant les lieux de transit de l'économie mondiale, l'immersion d'Allan Sekula au sein de l'économie maritime ou les expériences de Walead Beshty avec son projet *Fedex ® Kraft Boxes* matérialisent la notion de liberté de circulation des biens et marchandises. Les démarches respectives de ces artistes, bien que très différentes, donnent à voir ces « espaces oubliés » de la mondialisation, ces lieux indéfinis où les frontières, comme le rappelle l'œuvre de Lawrence Weiner, sont toutes relatives.

C'est au sein de ces mêmes « espaces oubliés » que voyagent les exilés. Quelles que soient les raisons de leur départ (économiques, politiques, sociales),

ces voyageurs en fuite empruntent les mêmes grandes routes de la mondialisation sans pouvoir jamais se montrer. La présence fantomatique de la sculpture de Berlinda de Bruyckere répond ainsi à l'absence de figure humaine des « Abris » photographiés par Bruno Serralongue dans la « jungle » calaisienne.

Bouchra Khalili recueille quant à elle dans un esprit documentaire des témoignages de voyageurs clandestins. Au travers de sa série vidéo des *Mapping Journeys*, elle cartographie leur itinéraire et leur demande de raconter leur périple. Effaçant les frontières géographiques et politiques, elle tire de cette série des *Constellations*, muant les trajectoires de migrants en tracés poétiques de leur existence.



Bruno Serralongue, *Abri # 7*,
Série Calais, juillet 2007, coll. Du Frac NPDC

Le parcours

Promised Land

(Espace Cinéma)

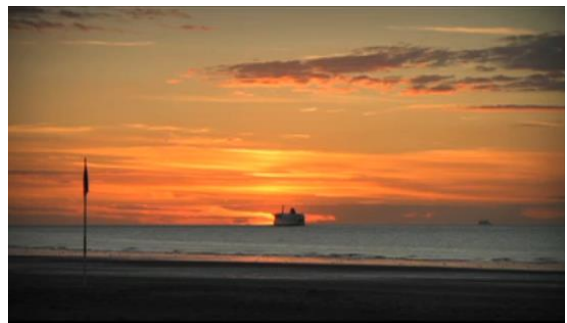
Entre 2009 et 2010, Nikolaj B.S. Larsen a suivi plusieurs migrants arrivés à Calais depuis quelques semaines, parfois quelques mois. Une dizaine d'hommes en sursis, à quelques kilomètres de leur destination.

Pour ce "documentaire d'artiste" Nikolaj B.S. Larsen a établi une relation intime avec eux, il les a laissé choisir ce qu'ils devaient filmer, leur donnant la possibilité de participer à la mise en scène du film dont ils sont également les acteurs.

Il les a suivis dans leur squat, dans la "jungle" où ils avaient établi leur camp, ou dans une cabine de plage abandonnée. On observe les gestes quotidiens, la toilette du matin, les repas, les excursions au parc, les entraînements physiques, mais surtout, on écoute leurs conversations. Elles se partagent entre les souvenirs amers du pays, les moyens de survivre ici - d'échapper à la police, de s'abriter du temps peu clément - et l'Angleterre, omniprésente. Elle est leur terre promise, le but unique vers lequel leur vie est tendue. Ils racontent leurs rêves, les récits merveilleux distillés par les réseaux de passeurs, et mettent au point des dizaines de plans pour rejoindre enfin ces côtes qu'ils observent depuis la plage.

Là où l'artiste ne peut plus les suivre, c'est eux qui prennent le relais, filmant leurs diverses tentatives - sauf exception, des échecs à répétition - pour se glisser dans un bateau ou un camion.

Ce que Nikolaj B.S. Larsen a tenté de saisir dans ce film, c'est une autre réalité que celle diffusée généralement par les médias. Ces Iraniens et ces Afghans que l'on suit durant les cinquante minutes de *Promised Land* ne sont plus des clandestins ou des misérables. Ils regagnent progressivement le statut d'homme éduqué et digne qu'ils ont perdu en même temps qu'ils quittaient leur pays pour rejoindre une terre moins hostile, leur terre promise.



Nikolaj Bendix Skyum Larsen, *Promised Land*, 2011,
50 minutes,
courtesy Galerie Vanessa Quang

Le parcours

Autour du détroit

(Espace Salon)

Depuis toujours, le littoral de la Côte d'Opale est l'un des plus importants carrefours migratoires d'Europe. Avec seulement trente deux kilomètres de distance entre Calais et Douvres, le détroit du Pas-de-Calais est le principal point de liaison entre la Grande-Bretagne et l'Europe continentale. En 2013, on estime que plus de dix millions de passagers ont emprunté le ferry entre ces deux villes tandis que plus de dix huit millions sont passés par le tunnel sous la Manche. L'intensité de ce trafic transmanche ainsi que la situation géographique de Calais sont deux facteurs majeurs attirants de nombreux réfugiés tentant de rejoindre le Royaume-Uni.

Depuis la fermeture du centre La Croix Rouge de Sangatte en 2002, les migrants se concentrent sur différents points urbains et autour des axes autoroutiers menant à Calais. Ces individus, venant principalement d'Afrique subsaharienne et du Moyen-Orient, sont plongés dans une situation d'attente vécue dans des conditions extrêmement difficiles. Cependant, de nombreux acteurs tentent de les aider au quotidien. Que cela soit le travail que font les associations ou les nombreuses initiatives individuelles, tout un réseau de solidarité s'est organisé dans la région. L'espace Salon, qui vient clore l'exposition « Chassés croisés », présente à travers divers media de multiples projets visant à apporter une nouvelle vision de la cohabitation entre migrants et habitants ou entre les migrants eux-mêmes.

Le travail documentaire constitue l'une de ces approches. Un grand ensemble d'Olivier Jobard intitulé *Rêve d'une pluie de parfum* accueille le visiteur.

Le photojournaliste suit cinq migrants depuis l'Afghanistan sur leur longue route vers Paris où ils pensent voir tous les matins des hélicoptères diffuser du parfum sur la ville. Philippe Gomont intègre quant à lui le quotidien de différents lieux de vie de migrants à Calais. Utilisant la photographie de petit format en noir et blanc, il apporte une note intimiste à cette pratique documentaire.

La créativité est aussi un moyen de nouer un lien entre les migrants et la population locale. Le projet du Laboratoire DIVES (Design d'information, ville et société) en est un bon exemple. En collaboration avec l'association PSM (Plateforme de Services aux Migrants) basée à Dunkerque, est né le *Journal des Jungles*, un projet éditorial mettant en oeuvre les outils du design pour apporter de nouvelles réponses aux défis provoqués par la conjoncture migratoire de la région. Par ailleurs, Louise Druelle, artiste calaisienne, investit les squats et autres lieux de rencontre des migrants pour développer un univers propre, mêlant activisme, musique, dessin, photo et film d'animation.

Documenter au plus près ce qu'il se passe à Calais et dans ses environs, telle est la démarche de Philippe Wannesson. À travers son blog *Passeurs d'hospitalités*, il informe les internautes d'une situation en constante évolution. Les témoignages audio qu'il recueille aussi bien auprès des migrants que des habitants montrent une diversité de points de vue et d'actions pour améliorer le fait de « vivre ensemble ». C'est sur cette dernière notion que le public est invité à s'exprimer. Au moyen d'un dispositif vidéo, le visiteur est convié à laisser son propre témoignage, à raconter une histoire le liant à un migrant ou à partager ses connaissances sur ces questions.

Autour de l'exposition

Conversation Piece

Vernissage

samedi 20 décembre à partir de 18h
En présence de divers acteurs pour l'aide
aux migrants
19h15 : « Le mot des commissaires »,
présentation du projet par les commissaires
de l'exposition.

Avec des œuvres de

Nikolaj Bendix Skyum Larsen, Walead Beshty,
Berlinde de Bruyckere, Olivier Jobard,
Bouchra Khalili, Mehdi Meddaci, Allan
Sekula, Barthélémy Togo, Bruno
Serralongue, Lawrence Weiner.

Avec la participation de

Louise Druelle (artiste)
Laboratoire de Recherche DIVES (ENSAD)
Philippe Gomont (photographe
documentaire)
Philippe Wannesson (blogueur de "Passeurs
d'hospitalités")

Informations pratiques

FRAC Nord-Pas-de-Calais
Du mercredi au dimanche, 12h – 18h
503 Avenue des Bancs de Flandres
59140 Dunkerque, France
Exposition du 21 décembre 2014 au 15
février 2015

Attention! Du 5 au 30 janvier 2015 : visites
uniquement sur rendez-vous
Plus d'informations sur www.fracnpsc.fr

Conversation Piece est une association dont
les membres ont en commun une vision de
l'art contemporain comme système de
compréhension du monde, comme un
langage qui ne soit pas uniquement
esthétique, mais également social et
politique. Elle s'attache à créer des
passerelles entre différents domaines
artistiques et des problématiques ancrées
dans le réel.

Co-fondateurs:

Margaux Brugvin
Delphine David
Gauthier Melin

Site internet: www.conversationpiece.fr

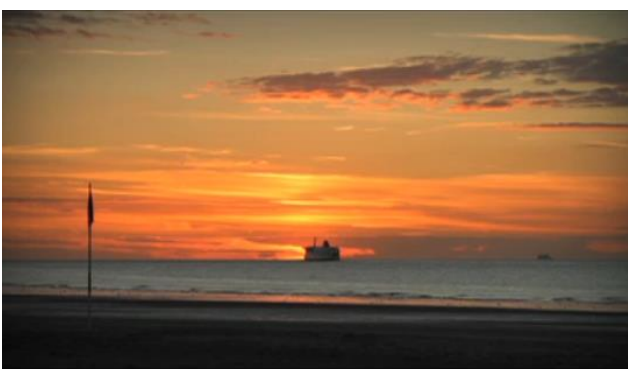
Visuels disponibles pour la presse



Barthélémy Toguo, *Road to exile*,
220 x 260 x 135 cm, bois, ballots de tissu,
bouteilles, 2008,
collection Musée national de l'histoire de
l'immigration, Palais de la Porte Dorée -
photographie courtesy Galerie Lelong, Paris
courtesy ADAGP

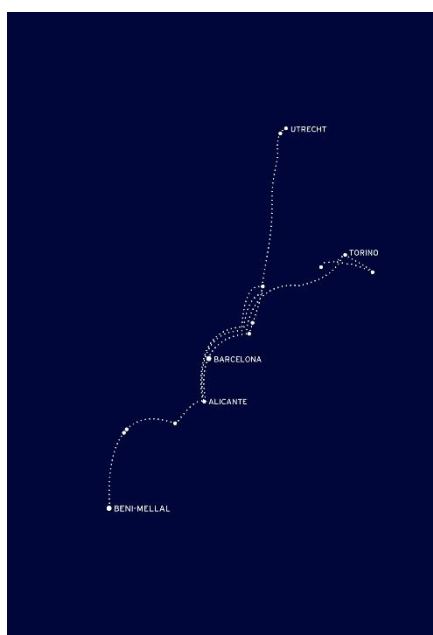


Mehdi Meddaci, *La barque*,
vidéo, 2013
courtesy Mehdi Meddaci et galerie Odile
Quizeman

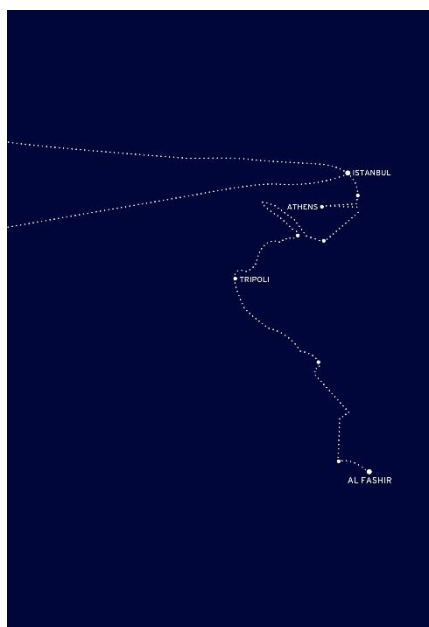


Nikolaj Bendix Skyum Larsen, *Promised Land*,
vidéo, 50 min, 2011
courtesy Nikolaj Bendix Skyum Larsen et
galerie Vanessa Quang

Visuels disponibles pour la presse



Bouchra Khalili, *Constellation #7*,
60 x 40 cm, sérigraphie, 2011
collection FRAC Nord-Pas-de-Calais
courtesy ADAGP



Bouchra Khalili, *Constellation #8*,
60 x 40 cm, sérigraphie, 2011
collection FRAC Nord-Pas-de-Calais
courtesy ADAGP

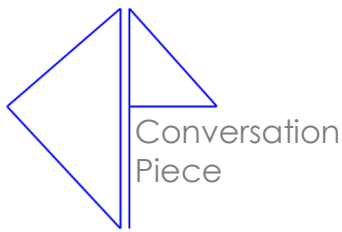
Visuels disponibles pour la presse



Allan Sekula, *Ship of fools churn*,
photographie, 1989-2010,
collection FRAC Nord-Pas-de-Calais,
courtesy The Estate of Allan Sekula



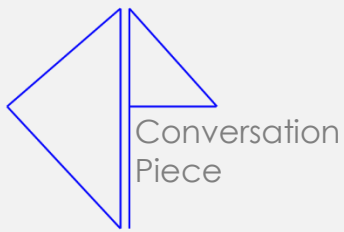
Bruno Serralongue, *Abri # 7*, série Calais,
photographie, juillet 2007
collection FRAC Nord-Pas-de-Calais
courtesy Bruno Serralongue



Remerciements

L'exposition « Chassés croisés » a été rendue possible grâce aux prêts et à la participation exceptionnelle de:

- Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Paris
- FRAC Provence Alpes Côte d'Azur, Marseille
- Galerie Odile Ouizeman, Paris
- Galerie Vanessa Quang, Paris
- Association SALAM, Calais, Dunkerque.
- Réseau PSM – Plateforme de services aux migrants, Dunkerque
- Nikolaj Bendix Skyum Larsen (artiste)
- Louise Druelle (artiste)
- Philippe Gomont (photographe)
- Olivier Jobard (photographe)
- Mehdi Meddaci (artiste)
- Bruno Serralongue (artiste)
- Philippe Wannesson (blogueur de *Passeurs d'Hospitalités*)



Contact

Pour toutes demandes concernant la presse:

Conversation Piece

Association loi 1901

contact.conversationpiece@gmail.com

www.conversationpiece.fr

06 75 82 72 81

Frac Nord-Pas-de-Calais

503 Avenue des Bancs de Flandres

59140 Dunkerque, France

www.fracnpdc.fr